

LES NOMS JUIFS

et quelques mots sur les prénoms

Avant-Propos

Pour commencer, nous croyons devoir reprendre le paragraphe qui figure dans la Rubrique "Questions-Réponses" :

Beaucoup d'internautes nous demandent si tel ou tel nom est juif. En règle générale, cette question n'a pas de réponse car le même nom peut être porté par des Juifs ou des non-Juifs. Il y a toutefois des noms souvent portés par des Juifs et des noms rarement portés par des Juifs. La seule méthode sérieuse consiste à reconstituer son arbre généalogique jusqu'à obtenir des documents indiscutables. Nous pourrions vous aider à le faire si vous adhérez au CGJ

Ce paragraphe demande quelques nuances et précisions. Certains noms peuvent être considérés comme juifs avec une quasi-certitude. Ce sont essentiellement **COHEN** et **LEVY** et leurs variantes.

On sait que les Cohanim étaient les prêtres et que cette fonction se transmettait à la descendance mâle. Comme l'hébreu ne note pas les voyelles, chaque pays, chaque région a créé sa forme particulière de ce nom de famille. On trouve en France des COHEN, des CAHEN, CAEN, CAIN, mais aussi des COHN, KOHN, KAHN, KANN, KAHANE. En Russie, comme le H se prononce G, on trouve des KAGAN (et bien sûr le dérivé KAGANOVITCH) d'où des KOGAN et des COGAN. Dans certains cas, y compris en Alsace, Cohen ou Kahn a été remplacé par Katz., acronyme de Kohen tsedek, "prêtre de justice"

Pour les LEVY ou LEVI, on sait qu'il s'agit des serviteurs des prêtres, mais ce nom n'existe pas dans tous les pays d'une manière aussi répandue que les COHEN et il y a des pays (comme la Tunisie) où ce nom est rare. Dans un article récent de notre revue (Revue du CGJ, n° 76, Octobre 2003, p.8), on montre qu'il y a une famille MICHEL-LEVY, dans un village du Haut-Jura, famille catholique depuis au moins 4 siècles. Son nom proviendrait d'un sobriquet. Cette amusante exception ne doit pas faire illusion, LEVY est bien un nom juif. Dans certains pays germaniques, il est parfois écrit LOEWY ou LÖWY, encore qu'on puisse se demander s'il ne s'agit pas d'une variante de LOEWE (=Lion). Enfin, une des hypothèses, parmi d'autres, sur l'origine du nom WEIL est qu'il est l'anagramme de LEVI. Notez que LEVI est parfois remplacé par SEGAL qui est l'abréviation de *segan levijeh*= prince des lévites.

A l'opposé du spectre des noms, on trouve **ceux qui sont très courants parmi les non-juifs et existent quand même chez les juifs**. Les exemples sont nombreux:

- **dans les pays de langue germanique**, on trouve beaucoup de SCHWARZ, WEISS, GROSS, KLEIN, ROTH qui sont l'équivalent de Lenoir, Leblanc, Legrand, Lepetit ou Leroux. Une faible proportion de ces noms y sont portés par des Juifs. Mais comme les Juifs émigrent beaucoup plus souvent, la probabilité que ces noms soient portés par des Juifs en France est beaucoup plus grande, sans qu'on puisse en dire plus.
- **en Espagne et au Portugal**, les noms comme RODRIGUEZ (Espagne) ou RODRIGUES (Portugal) ou bien LOPEZ et LOPES sont très courants. Lorsqu'au XV^e Siècle, les juifs de ces pays ont eu le choix entre l'émigration et le baptême, ceux qui ont choisi le baptême ont pris des noms espagnols ou portugais, peut-être même le nom de leur parrain. Après des décennies de crypto-judaïsme (le **marranisme**), ceux qui ont pu afficher à nouveau leur judaïsme dans un nouveau pays ont bien souvent gardé ces noms-là.
- **en Afrique du Nord**, beaucoup de juifs portent des noms arabes ou berbères. Pour les noms berbères, il est difficile de savoir s'il s'agit de tribus berbères qui ont été judaïsées il y a 15 siècles au moins ou s'il s'agit de juifs établis en pays berbère qui ont pris des noms locaux, parfois en traduisant leur nom hébreu. Pour les noms arabes, il y a clairement eu arabisation de noms juifs. Par exemple, des juifs comme des musulmans s'appellent AMAR, CHEMLA ou KALIFA.
- **en France**, nous connaissons des DREYFUS qui ont changé leur nom en DUMAS ou DUPUIS, pour éviter l'opprobre attaché au nom de Dreyfus. Malgré cela, la quasi-totalité des DUMAS ou des DUPUIS sont des non-juifs. D'autres noms courants comme LAMBERT, PICARD ou BERNARD sont aussi portés par des Juifs. LAMBERT est apparu à Metz au XVIII^e siècle. PICARD est une francisation de BICKERT et n'a, dans ce cas, aucun rapport avec la Picardie. Quant à BERNARD, c'est une francisation de BERR ou BAER, le nom de l'ours, dont nous parlerons plus loin.

- Citons encore les MILLER (=meunier) aux Etats-Unis, les noms polonais comme MALY (petit), KRAKOWSKI (de Krakow), des noms portés par des nazis comme ROSENBERG etc... Tous ces noms se rencontrent chez les juifs mais sont bien plus fréquents chez les non-juifs.

Penchons nous maintenant sur les noms plus spécifiquement juifs.

Les Noms Patronymiques

Pendant très longtemps, en dehors des Cohen et des Lévy, les Juifs ne portaient pas de noms de famille et **se désignaient par le prénom de leur père** et éventuellement de leur grand-père, dans le style Moïse fils d'Abraham fils de Moïse.

Lorsqu'ils ont été obligés de choisir un nom de famille, comme cela a été le cas dans l'**Empire Français** en 1808, ils ont souvent adopté le prénom de leur père ou éventuellement de leur grand-père. Ceci explique les nombreux MOYSE, SALOMON, MAYER, LION, GOUDCHAUX, NATHAN....

Dans toute l'Europe, on trouve aussi ces prénoms devenus patronymes, comme DAVID, MENDEL, JACOB,.....

Dans certains noms d'**Afrique du Nord** comme BENSOUSSAN ou BOUANICH, on retrouve la façon traditionnelle de nommer, sachant que Ben ou Bou veulent dire "fils de". Mais de nombreux prénoms sont devenus des patronymes, comme SAADA ou MALEK.

Dans **les pays slaves**, la filiation se marque par le suffixe Vitch ou Vicz. On retrouve donc de nombreux ABRAMOVITCH ou ABRAMOVICZ avec des dizaines de variantes orthographiques. De même SCHMULEWITZ a de très nombreuses variantes. En Roumanie, ces noms ont pris une terminaison en Vici comme ABRAMOVICI et en Lituanie des terminaisons en Vicius comme ABRAMOVICIUS.

Dans **les pays germaniques**, on trouve de même MENDELSSOHN (=fils de Mendel) ou JACOBSON. Mais il ne faut pas oublier que dans les pays protestants, Allemagne, Grande-Bretagne, Etats-Unis... les prénoms bibliques sont très appréciés. De ce fait JACOB et JACOBSON peuvent très bien être des noms portés par des protestants.

Les Noms de Lieux

Dans tous les pays et quelle que soit leur religion, les hommes ont été désignés par le nom du pays, de la province, de la ville, du village ou du hameau dont ils provenaient. C'est ainsi que les ancêtres de Messieurs Chirac et Allègre provenaient probablement des villages de Chirac en Lozère (code postal 48100) et d'Allègre en Haute-Loire (code postal 43270).

Comme nous l'avons dit, les juifs étaient souvent conduits à émigrer, soit à cause des persécutions subies, soit pour des raisons économiques. De ce fait, ils portent eux aussi souvent des noms géographiques. Mais avant d'affirmer la judéité d'un nom de ce type, il faut prendre des précautions. Ainsi si l'homme politique tchèque Artur LONDON était bien d'origine juive, l'écrivain américain Jack LONDON ne semble pas l'être. De même, des milliers d'Allemands actuels, dont la famille est originaire de Hamburg, s'appellent HAMBURGER, mais il reste, hélas, bien peu de juifs parmi eux.

- **en Lorraine et en Alsace**, nous trouvons beaucoup de noms correspondant à des **communautés juives d'Allemagne Occidentale**: COBLANCE, WORMS, SPIRE, FOULD et FULDA (de Fulda), OULMAN et ULLMO (de Ulm), .BING (de Bingen), BRISAC (de Breisach) et beaucoup d'autres. Mais on trouve aussi des noms de communes voisines de Metz, tels que ENNERY ou DENNERY, SILNY (de Sillegny), MORHANGE, CREHANGE ou bien le nom RHEIMS qui vient bien sûr de Reims. On rencontre aussi des noms plus exotiques comme POLAC (de Pologne), REICHER (nom allemand de Rzeszow). Encore plus intéressants sont les noms BLOCH et WALLICH, déformations de Welsch, adjectif désignant en allemand les gens et les pays de langue romane, c'est-à-dire de France et d'Italie. Ce sont donc vraisemblablement des descendants de Juifs expulsés de France au XIII^e ou XIV^e siècles et qui sont de retour.

On trouvera beaucoup plus de renseignements sur ces noms lorrains dans l'ouvrage de Pierre-André MEYER, "*La communauté juive de Metz au XVIII^e siècle*", Presses Universitaires de Nancy, 1993

- **dans le Comtat Venaissin et à Avignon**, on trouve des noms tels que CAVAILLON, BEUCAIRE, CARCASSONNE, BEDARRIDES, DIGNE, DELPUGET (de Puget, 06), LUNEL, MILLAU et bien d'autres. Il s'agit vraisemblablement de Juifs expulsés de France au Moyen Âge et de Provence quand elle a été rattachée à la

France. Les Etats du Pape constituaient pour eux une sorte de refuge acceptable.

Reste une énigme, le nom de CREMIEUX. On ne trouve jamais de mention du type "Moïse de Crémieux" qui signifierait qu'il provient du village de Crémieu (Isère). Aussi certains préfèrent y voir une origine hébraïque ("le jardinier, celui qui s'occupe des arbres")

- **dans les noms sépharades d'origine espagnole et portugaise**, Il est possible de vérifier qu'un bon nombre ont pour origine des villes espagnoles (FONSECA, ALMEIDA, MOLINA..) ou portugaises (PEREIRA, LAMEIRA...)
- **en Afrique du Nord**, on trouve également un bon nombre de noms géographiques tels que COHEN-TANNOUJJI (probablement de Tanger), , DARMON (nom d'une localité algérienne), LEVY-VALENSI (de Valence, Espagne), FASSINA (de Fez), BENSOUSSAN (de Sousse, Tunisie) ...

Les Faux Amis, En dehors de CREMIEUX, qui reste énigmatique, signalons quelques fausses origines géographiques. PICARD n'a rien à voir avec la Picardie, mais vient de BICKERT ou BICKHARDT. LYON n'a aucun rapport avec la Capitale des Gaules, mais avec le Lion de Juda dont nous parlons plus loin. Enfin le nom CAEN ne vient pas de Normandie, mais c'est une des variantes orthographiques de CAHEN. Quant à DREYFUS, la question de son origine reste posée, certains font venir ce nom de la ville de Trévoux, mais rien n'est sûr.

A propos de Kinui

Il nous faut parler ici des kinuim (au singulier kinui), une particularité juive très intéressante.

Les noms des douze fils de Jacob sont souvent utilisés comme prénoms juifs. C'est en particulier le cas de Juda (=Yehuda), de Nephtali, d'Issachar et de Benjamin. Or dans la Bible (*Genèse 49*), **Juda** est comparé au **lion**. Pour cette raison, le prénom de Lion est souvent utilisé comme équivalent de Juda, on dit que c'est un **kinui** de Juda. Dans les actes écrits, la même personne peut signer indifféremment avec le prénom Juda ou le prénom Lion. Ultérieurement, comme nous l'avons dit, ces prénoms deviennent des noms de famille, LION ou LYON en France, LOEWE en Allemagne et peut-être GARION / GOURION en Afrique du Nord.

De même, Nephtali a été comparé à une biche dans la Bible. De ce fait Cerf en Français, Hirsch en Allemand, Zvi en Hébreu sont des kinuim de Nephtali et plus tard on voit apparaître les noms de famille CERF, HIRSCH, HERSCH, HERSCHEL. Il faut toutefois remarquer que les astronomes et musiciens bien connus HERSCHEL n'avaient - sauf erreur - rien de juifs. La forme ZIBI en Afrique du Nord pourrait aussi être un Kinui (Zvi = biche en hébreu).

Comme **Issachar** a été comparé à un **âne**, on s'attendrait à voir âne comme kinui de ce prénom. L'âne n'étant pas très apprécié, il a été remplacé par un **ours**, Dov en Hébreu, Bär ou Baer en Allemand. Les patronymes correspondants sont BAER, BER, BERR, BEHR et aussi BERNHARDT, francisé en BERNARD. On sait que la grande Sarah BERNHARDT était d'origine juive.

Enfin **Benjamin** a pour kinui le **loup**. En France, on a parfois transposé ce prénom en Louis, peut-être à cause du nom des rois mais ceci ne s'est pas traduit en nom de famille. En Allemagne le prénom correspondant est Wolf et le nom de famille WOLF ou WOLFF est assez répandu.

Une fois de plus, il faut insister sur le fait que beaucoup de ces noms, par exemple BERNARD ou WOLFF existent aussi dans des familles non-juives.

En dehors des quatre kinuim précités, il y a de nombreux autres exemples d'équivalences entre un prénom biblique et un prénom profane, en général une traduction plus ou moins approximative. Citons **Eliakim** (Dieu affermit) traduit par l'allemand Gottschalk d'où les noms de famille français GOUDCHAUX, GODECHAUX et en Alsace GOETSCHEL. De même **Yekoutiel** est transposé en Kosman puis dans les noms de famille KAUFFMANN et en français MARCHAND. **Menahem** (consolateur) a donné l'allemand MENDEL et le français MANUEL.

Les Noms de Métiers

Il y a assez peu de noms de métiers spécifiquement juifs qui soient devenus des noms de famille dans les milieux ashkénazes. A Metz, on rencontre HALPHEN (de l'hébreu *Chalfon*, changeur) et BASSE, nom de chantres. On trouve beaucoup de GOLDSCHMIDT (= orfèvre) et aussi des SILBERSCHMIDT (qui travaillent l'argent). Les SCHMITT (=forgeron) sont assez nombreux mais noyés dans une immense majorité de chrétiens portant ce nom.

Il en est de même des BAUER (=paysan) qu'on est surpris de trouver parfois juifs bien que l'agriculture ait souvent été interdite aux Juifs. Les tailleurs juifs étaient assez nombreux d'où le patronyme SCHNEIDER. Il y a aussi des FISCHER (=pêcheur], des KRAEMER et KREMER (=épicier) et bien d'autres. Mais ces métiers n'étant pas spécifiquement juifs, ces noms de famille ne le sont pas non plus.

En Afrique du Nord, on trouve également des noms de métiers, mais pas nécessairement spécifiques des Juifs, comme BRAMLI (tonnelier), ATTAL (portefaix), ASSAYAG (bijoutier), HADDAD (forgeron), KEMOUN (le cumin et par extension l'épicier)....

Les Noms arbitrairement donnés

Dans certains pays, comme l'empire austro-hongrois, on a forcé les Juifs à prendre des noms à consonance germanique, sans vraiment leur laisser le choix. Ces noms arbitraires n'ont aucun rapport ni avec le métier, ni avec les caractéristiques physiques, ni avec l'origine géographique. Nous avons déjà cité les SCHWARZ, WEISS, GROSS, KLEIN, et ROTH. Mais il y a eu aussi des séries de noms formés de deux racines germaniques comme MORGENSTERN, MORGENSTEIN, APFELBAUM, BIRNBAUM, ROSENBERG, ROSENBLUM, ROSENBAUM, WEINBAUM, WEINBERG..... L'orthographe de ces noms varie considérablement, surtout quand ils sont passés par la Pologne ou la Russie.

Bibliographie

Si ce bref survol vous a donné envie d'approfondir l'onomastique juive, voici quelques pistes:

Pour les noms ashkénazes, on peut consulter plusieurs ouvrages d'Alexandre BEIDER sur les noms juifs en Pologne et en Russie (cf. le catalogue de notre bibliothèque au nom Beider). L'ouvrage de Pierre-André MEYER cité plus haut est très détaillé sur les noms de Metz.

Pour les noms d'Afrique du Nord, on lira avec profit les ouvrages de Maurice EISENBETH et de Jacques TAÏEB publiés par le CGJ (cf. Rubrique **Publications**) ainsi que *La saga des familles, les juifs du Maroc et leurs noms*, de Joseph TOLEDANO.

L'étymologie d'un grand nombre de ces noms est également donnée dans le Guide des patronymes juifs consultable gratuitement dans notre bibliothèque (auteur : Beth Hatefutsoth).

Sur Internet, on peut chercher l'origine d'un nom sur la base de données de [Beth Hatefutsoth](#), qui est payante. On peut regarder toutes les variantes d'un nom juif (surtout ashkenaze) et les références correspondantes sur [le CJSI de Avotaynu](#). Concernant les noms sépharades, au sens large du terme, c'est-à-dire pour l'Afrique du Nord et l'Empire Ottoman, le site de la [Fondation Sepharade](#) donne des listes assez variées. Sur [sephardim.com](#), on trouve un grand nombre de noms sépharades et les références correspondantes. Dans JewishGen, [Jeff Malka](#) a aussi établi sa liste de noms sépharades.

Source :

<http://www.genealoj.org/texte/page15.html>

http://www.ordiecole.com/gen/html/noms_juifs.rtf

http://www.ordiecole.com/gen/html/noms_juifs.pdf